

Chapitre I

L'année dernière, je fus invité, ainsi que deux de mes camarades d'atelier¹, Arrigo Cohic et Pedrino Borgnioli à passer quelques jours dans une terre au fond de la Normandie.

4 Le temps, qui, à notre départ, promettait d'être superbe, s'avisa de changer tout à coup, et il tomba tant de pluie, que les chemins creux où nous marchions étaient comme le lit d'un torrent.

8 Nous enfoncions dans la bourbe² jusqu'aux genoux, une couche épaisse de terre grasse s'était attachée aux semelles de nos bottes, et par sa pesanteur ralentissait tellement nos pas que nous n'arrivâmes au lieu de notre destination qu'une heure après le coucher du soleil.

12 Nous étions harassés³ ; aussi, notre hôte, voyant les efforts que nous faisons pour comprimer nos bâillements et tenir les yeux ouverts, aussitôt que nous eûmes soupé, nous fit conduire chacun dans notre chambre.

La mienne était vaste ; je sentis, en y entrant, comme un frisson de fièvre, car il me sembla que j'entrais dans un monde nouveau.

16 En effet, l'on aurait pu se croire au temps de la Régence⁴, à voir les dessus de porte de Boucher⁵ représentant les quatre Saisons, les meubles surchargés d'ornements de rocaille⁶ du plus mauvais goût, et les trumeaux⁷ des glaces sculptés lourdement.

20 Rien n'était dérangé. La toilette⁸ couverte de boîtes à peignes, de houppes⁹ à poudrer, paraissait avoir servi la veille. Deux ou trois robes de couleurs changeantes, un éventail semé de paillettes d'argent, jonchaient le parquet bien ciré, et, à mon grand étonnement, une tabatière d'écaille ouverte sur la cheminée
24 était pleine de tabac encore frais.

Je ne remarquai ces choses qu'après que le domestique, déposant son bougeoir sur la table de nuit, m'eut souhaité un bon somme, et, je l'avoue, je commençai à trembler comme la feuille. Je me déshabillai promptement, je me couchai, et, pour
28 en finir avec ces sottes frayeurs, je fermai bientôt les yeux en me tournant du côté de la muraille.

Mais il me fut impossible de rester dans cette position : le lit s'agitait sous moi comme une vague, mes paupières se retiraient violemment en arrière. Force me
32 fut de me retourner et de voir.

Le feu qui flambait jetait des reflets rougeâtres dans l'appartement, de sorte qu'on pouvait sans peine distinguer les personnages de la tapisserie et les figures des portraits enfumés pendus à la muraille.

36 C'étaient les aïeux de notre hôte, des chevaliers bardés de fer, des conseillers en perruque, et de belles dames au visage fardé et aux cheveux poudrés à blanc, tenant une rose à la main.

40 Tout à coup le feu prit un étrange degré d'activité ; une lueur blafarde illumina la chambre, et je vis clairement que ce que j'avais pris pour de vaines peintures était la réalité ; car les prunelles de ces êtres encadrés remuaient, scintillaient d'une façon singulière ; leurs lèvres s'ouvraient et se fermaient comme des lèvres de

¹ Atelier de peinture

² Bourbe : boue

³ Harassés : épuisés

⁴ Régence : époque où le pays est provisoirement gouverné par un régent car le roi n'est encore qu'un enfant. Quand Louis XV était enfant, la régence avait été marquée par une libéralisation des mœurs.

⁵ Boucher était un peintre du XVIIIe siècle.

⁶ Rocaille : motifs décoratifs

⁷ Trumeaux : panneaux de décoration pour orner les glaces au-dessus des cheminées

⁸ Meuble comportant un miroir

⁹ Houppes : pompon soyeux servant à appliquer de la poudre

44 gens qui parlent, mais je n'entendais rien que le tic-tac de la pendule et le
sifflement de la bise d'automne.
Une terreur insurmontable s'empara de moi, mes cheveux se hérissèrent sur mon
front, mes dents s'entre-choquèrent à se briser, une sueur froide inonda tout mon
corps.
48 La pendule sonna onze heures. Le vibration du dernier coup retentit longtemps,
et, lorsqu'il fut éteint tout à fait... Oh ! non, je n'ose pas dire ce qui arriva, personne
ne me croirait, et l'on me prendrait pour un fou.
Les bougies s'allumèrent toutes seules ; le soufflet, sans qu'aucun être visible lui
52 imprimât le mouvement, se prit à souffler le feu, en râlant comme un vieillard
asthmatique, pendant que les pincettes fourgonnaient¹⁰ dans les tisons et que la
pelle relevait les cendres.
Ensuite une cafetière se jeta en bas d'une table où elle était posée, et se dirigea,
56 clopin-clopant, vers le foyer, où elle se plaça entre les tisons.
Quelques instant après, les fauteuils commencèrent à s'ébranler, et, agitant leurs
pieds tortillés d'une manière surprenante, vinrent se ranger autour de la cheminée.

Chapitre II

Je ne savais que penser de ce que je voyais ; mais ce qui me restait à voir était
60 encore bien plus extraordinaire.
Un des portraits, le plus ancien de tous, celui d'un gros joufflu à barbe grise,
ressemblant, à s'y méprendre, à l'idée que je me suis faite du vieux sir John
Falstaff¹¹, sortit, en grimaçant, la tête de son cadre, et, après de grands efforts,
64 ayant fait passer ses épaules et son ventre rebondi entre les ais¹² étroits de la
bordure, sauta lourdement par terre.
Il n'eut pas plutôt pris haleine, qu'il tira de la poche de son pourpoint¹³ une clef
d'une petitesse remarquable ; il souffla dedans pour s'assurer si la forure¹⁴ était
68 bien nette, et il l'appliqua à tous les cadres les uns après les autres. Et tous les
cadres s'élargirent de façon à laisser passer aisément les figures qu'ils
renfermaient.
Petits abbés poupins¹⁵, douairières¹⁶ sèches et jaunes, magistrats à l'air grave
72 ensevelis dans de grandes robes noires, petits-mâtres¹⁷ en bas de soie, en
culotte de prunelle¹⁸, la pointe de l'épée en haut, tous ces personnages
présentaient un spectacle si bizarre, que, malgré ma frayeur, je ne pus
m'empêcher de rire.
76 Ces dignes personnages s'assirent ; la cafetière sauta légèrement sur la table. Ils
prirent le café dans des tasses du Japon blanches et bleues, qui accoururent
spontanément de dessus un secrétaire, chacune d'elles munie d'un morceau de
sucre et d'une petite cuiller d'argent.
80 Quand le café fut pris, tasses, cafetière et cuillers disparurent à la fois, et la
conversation commença, certes la plus curieuse que j'aie jamais ouïe, car aucun
de ces étranges causeurs ne regardait l'autre en parlant : ils avaient tous les yeux
fixés sur la pendule.
84 Je ne pouvais moi-même en détourner mes regards et m'empêcher de suivre
l'aiguille, qui marchait vers minuit à pas imperceptibles.

¹⁰ Remuaient la braise

¹¹ Sir John Alstaff : personnage de forte corpulence du théâtre de Shakespeare

¹² Petites planches de bois.

¹³ chemise

¹⁴ Partie trouée de la clé

¹⁵ Qui ont des joues rebondies

¹⁶ Vieilles dames d'allure solennelle

¹⁷ Jeunes élégants prétentieux

¹⁸ Tissu en laine

Enfin, minuit sonna ; une voix, dont le timbre était exactement celui de la pendule, se fit entendre et dit :

88 « Voici l'heure, il faut danser. »

Toute l'assemblée se leva. Les fauteuils se reculèrent de leur propre mouvement ; alors, chaque cavalier prit la main d'une dame, et la même voix dit :

« Allons, messieurs de l'orchestre, commencez ! »

92 J'ai oublié de dire que le sujet de la tapisserie était un concerto italien d'un côté, et de l'autre une chasse au cerf où plusieurs valets donnaient du cor. Les piqueurs¹⁹ et les musiciens, qui, jusque-là, n'avaient fait aucun geste, inclinèrent la tête en signe d'adhésion.

96 Le maestro leva sa baguette, et une harmonie vive et dansante s'élança des deux bouts de la salle. On dansa d'abord le menuet²⁰.

100 Mais les notes rapides de la partition exécutée par les musiciens s'accordaient mal avec ces graves révérences : aussi chaque couple de danseurs, au bout de quelques minutes, se mit à pirouetter, comme une toupie d'Allemagne. Les robes de soie des femmes, froissées dans ce tourbillon dansant, rendaient des sons d'une nature particulière ; on aurait dit le bruit d'ailes d'un vol de pigeons. Le vent qui s'engouffrait par-dessous les gonflait prodigieusement, de sorte qu'elles
104 avaient l'air de cloches en branle²¹.

L'archet des virtuoses passait si rapidement sur les cordes, qu'il en jaillissait des étincelles électriques. Les doigts des flûteurs se haussaient et se baissaient comme s'ils eussent été de vif-argent²² ; les joues des piqueurs étaient enflées
108 comme des ballons, et tout cela formait un déluge de notes et de trilles²³ si pressés et de gammes ascendantes et descendantes si entortillées, si inconcevables, que les démons eux-mêmes n'auraient pu deux minutes suivre une pareille mesure.

112 Aussi, c'était pitié de voir tous les efforts de ces danseurs pour rattraper la cadence. Ils sautaient, cabriolaient, faisaient des ronds de jambe²⁴, des jetés battus²⁵ et des entrechats²⁶ de trois pieds de haut, tant que la sueur, leur coulant du front sur les yeux, leur emportait les mouches²⁷ et le fard. Mais ils avaient beau
116 faire, l'orchestre les devançait toujours de trois ou quatre notes.

La pendule sonna une heure ; ils s'arrêtèrent. Je vis quelque chose qui m'était échappé : une femme qui ne dansait pas.

120 Elle était assise dans une bergère²⁸ au coin de la cheminée, et ne paraissait pas le moins du monde prendre part à ce qui se passait autour d'elle.

Jamais, même en rêve, rien d'aussi parfait ne s'était présenté à mes yeux ; une peau d'une blancheur éblouissante, des cheveux d'un blond cendré, de longs cils et des prunelles bleues, si claires et si transparentes, que je voyais son âme à
124 travers aussi distinctement qu'un caillou au fond d'un ruisseau.

Et je sentis que, si jamais il m'arrivait d'aimer quelqu'un, ce serait elle. Je me précipitai hors du lit, d'où jusque-là je n'avais pu bouger, et je me dirigeai vers elle, conduit par quelque chose qui agissait en moi sans que je pusse m'en rendre
128 compte ; et je me trouvai à ses genoux, une de ses mains dans les miennes, causant avec elle comme si je l'eusse connue depuis vingt ans.

Mais, par un prodige bien étrange, tout en lui parlant, je marquais d'une oscillation de tête la musique qui n'avait pas cessé de jouer ; et, quoique je fusse au comble

¹⁹ Valets qui poursuivaient les gibiers à cheval dans les chasses à courre

²⁰ Ancienne danse à trois temps

²¹ Qui commencent à bouger pour sonner

²² Mercure ; au sens figuré, se dit d'une personne très vive

²³ Alternance rapide et ininterrompue de deux notes voisines

²⁴ Mouvements circulaires avec les jambes

²⁵ Sauts lancés sur une jambe et reçus sur l'autre

²⁶ Saut pendant lequel les pieds se battent rapidement

²⁷ Petit confetti noir que l'on se mettait sur la peau pour faire ressortir sa blancheur

²⁸ Fauteuil large et profond

132 du bonheur d'entretenir²⁹ une aussi belle personne, les pieds me brûlaient de danser avec elle.

Cependant je n'osais lui en faire la proposition. Il paraît qu'elle comprit ce que je voulais, car, levant vers le cadran de l'horloge la main que je ne tenais pas :

136 « Quand l'aiguille sera là, nous verrons, mon cher Théodore. »

Je ne sais comment cela se fit, je ne fus nullement surpris de m'entendre ainsi appeler par mon nom, et nous continuâmes à causer. Enfin, l'heure indiquée sonna, la voix au timbre d'argent vibra encore dans la chambre et dit :

140 -« Angéla, vous pouvez danser avec monsieur, si cela vous fait plaisir, mais vous savez ce qui en résultera.

- N'importe, répondit Angéla d'un ton boudeur.

Et elle passa son bras d'ivoire autour de mon cou.

144 - *Prestissimo !* cria la voix. » Et nous commençâmes à valser. Le sein de la jeune fille touchait ma poitrine, sa joue veloutée effleurait la mienne, et son haleine suave flottait sur ma bouche.

Jamais de la vie je n'avais éprouvé une pareille émotion ; mes nerfs tressaillaient comme des ressorts d'acier, mon sang coulait dans mes artères en torrent de lave, et j'entendais battre mon cœur comme une montre accrochée à mes oreilles.

148 Pourtant cet état n'avait rien de pénible. J'étais inondé d'une joie ineffable³⁰ et j'aurais toujours voulu demeurer ainsi, et, chose remarquable, quoique l'orchestre eût triplé de vitesse, nous n'avions besoin de faire aucun effort pour le suivre.

152 Les assistants, émerveillés de notre agilité, criaient bravo, et frappaient de toutes leurs forces dans leurs mains, qui ne rendaient aucun son.

Angéla, qui jusqu'alors avait valsé avec une énergie et une justesse surprenantes, parut tout à coup se fatiguer ; elle pesait sur mon épaule comme si les jambes lui eussent manqué ; ses petits pieds, qui, une minute auparavant, effleuraient le plancher, ne s'en détachaient que lentement, comme s'ils eussent été chargés d'une masse de plomb.

156 « Angéla, vous êtes lasse, lui dis-je, reposons-nous.

- Je le veux bien, répondit-elle en s'essuyant le front avec son mouchoir. Mais, pendant que nous valsions, ils se sont tous assis ; il n'y a plus qu'un fauteuil, et nous sommes deux.

160 - Qu'est-ce que cela fait, mon bel ange ? Je vous prendrai sur mes genoux. »

164

Chapitre III

Sans faire la moindre objection, Angéla s'assit, m'entourant de ses bras comme d'une écharpe blanche, cachant sa tête dans mon sein pour se réchauffer un peu, car elle était devenue froide comme un marbre.

168 Je ne sais pas combien de temps nous restâmes dans cette position, car tous mes sens étaient absorbés dans la contemplation de cette mystérieuse et fantastique créature.

Je n'avais plus aucune idée de l'heure ni du lieu ; le monde réel n'existait plus pour moi, et tous les liens qui m'y attachent étaient rompus ; mon âme, dégagée de sa prison de boue, nageait dans le vague et l'infini ; je comprenais ce que nul homme ne peut comprendre, les pensées d'Angéla se révélant à moi sans qu'elle eût besoin de parler ; car son âme brillait dans son corps comme une lampe

172 d'albâtre³¹, et les rayons partis de sa poitrine perçaient la mienne de part en part. L'alouette³² chanta, une lueur pâle se joua sur les rideaux.

176 Aussitôt qu'Angéla l'aperçut, elle se leva précipitamment, me fit un geste d'adieu, et, après quelques pas, poussa un cri et tomba de sa hauteur.

²⁹ Parler avec quelqu'un

³⁰ Que l'on ne peut pas exprimer

³¹ Pierre blanche

³² L'alouette annonce le jour et, comme dans Roméo et Juliette, elle annonce la séparation des amants

180 Saisi d'effroi, je m'élançai pour la relever... Mon sang se fige rien que d'y penser :
je ne trouvais rien que la cafetière brisée en mille morceaux.
A cette vue, persuadé que j'avais été le jouet de quelque illusion diabolique, une
telle frayeur s'empara de moi, que je m'évanouis.

Chapitre IV

184 Lorsque je repris connaissance, j'étais dans mon lit ; Arrigo Cohic et Pedrino
Borgnioli se tenaient debout à mon chevet.
Aussitôt que j'eus ouvert les yeux, Arrigo s'écria :
Ah ! ce n'est pas dommage ! voilà bientôt une heure que je te frotte les tempes
188 d'eau de Cologne. Que diable as-tu fait cette nuit ? Ce matin, voyant que tu ne
descendais pas, je suis entré dans ta chambre, et je t'ai trouvé tout du long étendu
par terre, en habit à la française, serrant dans tes bras un morceau de porcelaine
brisée, comme si c'eût été une jeune et jolie fille.
192 Pardieu ! c'est l'habit de noce de mon grand-père, dit l'autre en soulevant une des
basques³³ de soie fond rose à ramages³⁴ verts. Voilà les boutons de strass et de
filigrane³⁵ qu'il nous vantait tant. Théodore l'aura trouvé dans quelque coin et
l'aura mis pour s'amuser. Mais à propos de quoi t'es-tu trouvé mal ? ajouta
196 Borgnioli. Cela est bon pour une petite maîtresse qui a des épaules blanches ; on
la délace, on lui ôte ses colliers, son écharpe, et c'est une belle occasion de faire
des minauderies³⁶.
Ce n'est qu'une faiblesse qui m'a pris ; je suis sujet à cela, répondis-je sèchement.
200 Je me levai, je me dépouillai de mon ridicule accoutrement.
Et puis l'on déjeuna.
Mes trois camarade mangèrent beaucoup et burent encore plus ; moi, je ne
mangeais presque pas, le souvenir de ce qui s'était passé me causait d'étranges
204 distractions³⁷.
Le déjeuner fini, comme il pleuvait à verse, il n'y eut pas moyen de sortir ; chacun
s'occupa comme il put. Borgnioli tambourina des marches guerrières sur les vitres
; Arrigo et l'hôte firent une partie de dames ; moi, je tirai de mon album un carré de
208 vélin³⁸, et je me mis à dessiner.
Les linéaments³⁹ presque imperceptibles tracés par mon crayon, sans que j'y
eusse songé le moins du monde, se trouvèrent représenter avec la plus
merveilleuse exactitude la cafetière qui avait joué un rôle si important dans les
212 scènes de la nuit.
« C'est étonnant comme cette tête ressemble à ma sœur Angéla », dit l'hôte, qui,
ayant terminé sa partie, me regardait travailler par-dessus mon épaule. En effet,
ce qui m'avait semblé tout à l'heure une cafetière était bien réellement le profil
216 doux et mélancolique d'Angéla.
De par tous les saints du paradis ! est-elle morte ou vivante ? m'écriai-je d'un ton
de voix tremblant, comme si ma vie eût dépendu de sa réponse.
Elle est morte, il y a deux ans, d'une fluxion⁴⁰ de poitrine à la suite d'un bal.
220 Hélas ! répondis-je douloureusement.
Et, retenant une larme qui était près de tomber, je replaçai le papier dans l'album.
Je venais de comprendre qu'il n'y avait plus pour moi de bonheur sur la terre !

³³ Pans de la veste partant de la taille et descendant sur les hanches.

³⁴ Décor de rameaux fleuris et feuillus

³⁵ Fils d'or et d'argent

³⁶ Manières pour attirer l'attention ou pour séduire

³⁷ Moments d'absence, de rêverie

³⁸ Papier blanc de grande qualité

³⁹ Les traits

⁴⁰ Grave inflammation des poumons

